

## **Mercredi 15**

Apécos est une ruche...

Sandra et Claire ont démonté les premières portes, ça ponce, ça peint, ça frotte dans tous les coins...

Françoise, de sa belle écriture, retranscrit des listes de noms sur des étiquettes que les bénéficiaires porteront au cou pour que nous puissions plus facilement les identifier, et continue les classements et les rangements de tout le matériel apporté.

Pour moi, c'est en général, paperasse, rapports, discussions avec les mamans et organisation du travail.

En même temps, Sandra se charge de préparer notre petit pique nique du midi, nous achetons quelques fruits et légumes dans le quartier, elle a cuit du riz et avec les restes de repas chez les sœurs où les rations sont systématiquement trop copieuses, nous arrivons à nous débrouiller très honorablement.

C'est toujours un moment très agréable lorsqu'on se trouve sur notre terrasse à déguster notre petit café...



*Claire et Julia*

L'après midi, pendant que toutes ces activités se poursuivent, nous recevons au bureau, Clarisse, la grande sœur de Yvonne et Mariam.

Les conditions de vie de cette famille sont vraiment catastrophiques et il faut que nous les aidions en priorité.

La maman, Chantal, a de graves problèmes psychiatriques provoqués par le Sida: depuis des années, c'est Yvonne qui a actuellement 17 ans qui gère toute la maison, le ménage, les plus jeunes enfants, les courses, la lessive, tout...

Elle a terminé avec succès ses primaires et pour elle, il est temps qu'on la libère de cette charge écrasante et qu'elle puisse rentrer au pensionnat et commencer une vie normale.

C'est Clarisse, la sœur aînée qui va maintenant assumer la famille, et ce n'est pas un cadeau...

Clarisse est mariée, 3 enfants de 8, 5 et 1,5 ans et elle est enceinte de 5 mois.

Son mari, travaille dans une usine qui fabrique des brouettes et gagne 40 €/mois.

Leur loyer est de 30 €/mois

Elle tient au marché une mini échoppe de fruits ou elle travaille de 10 à 21 h, avec une interruption de 12 à 14 h pour nourrir sa famille. Elle y fait, si tout va bien un bénéfice de 3 € par jour.

Elle a pris chez elle, Mubaraka (2<sup>e</sup> secondaire) Mariam (8 ans), le petit dernier, Abouka, 4 ans dort encore chez sa mère, mais c'est Clarisse qui veille encore à tout.

Elle n'a plus les moyens de payer la scolarité de son frère et les 2 petits ne sont pas scolarisés: il est primordial de les inscrire au jardin d'enfant, sans cela, ils ne parviendront pas à suivre en 1<sup>e</sup> année.

La priorité d'Apécos est toujours la scolarité, et grâce aux cadeaux offerts par les marraines de Yvonne et Mariam, nous allons pouvoir régler ce problème cette année

Nous offrirons aussi des matelas car tous les enfants dorment à même le sol.

L'après midi, Francine et moi sommes allées à l'école de Mariam car ils refusaient de la faire doubler sa 2<sup>e</sup> année qu'elle venait de terminer avec 25% de moyenne... Elle n'a jamais été au jardin d'enfant et n'avait donc jamais tenu un crayon avant de rentrer en première.

Cela a du bon d'être une Muzungu: nous avons obtenu cette faveur exceptionnelle, car ici le règlement ne permet pas de faire redoubler plus de 10% des élèves d'une classe.



*Heigh-ho, Heigh-ho, on rentre du boulot !*

